



# Les enfants d'abord



Là où le cœur  
se sent chez lui

**Les pères et mères mono font beaucoup – et arrivent souvent à la limite de leurs forces et de leurs ressources financières. Comment leurs enfants vivent-ils cela? Yvonne Feri, directrice de la FSFM, nous parle de ce que signifie grandir dans une famille monoparentale, de séparations, et de temps et d'argent.**

***Les enfants grandissent de nos jours dans différents modèles familiaux – existe-t-il encore des préjugés sur les enfants des familles mono?***

La société s'ouvre peu à peu, mais le modèle classique est profondément ancré dans les esprits : une famille, c'est un père, une mère, deux enfants, idéalement un garçon et une fille. C'est un désavantage pour les enfants de famille mono, car les mères et pères mono restent stigmatisés jusqu'à un certain point.

***Quelles conséquences cela a-t-il sur les enfants?***

Que faire lorsque personne ne peut ou ne veut venir à la soirée des parents ou à la course d'école? J'ai souvent vu des enfants bombardés de questions : où est ton papa ou ta maman, pourquoi ne viennent-ils pas? Même les enfants de parents mono veufs doivent lutter contre les moqueries et l'exclusion.

***Mais les parents séparés sont aussi des pères et des mères, et donc à deux.***

Un enfant sent quand un parent se décharge de ses responsabilités, aussi quand il s'agit d'anniversaires, de hobbies et de loisirs. Les parents mono sont souvent des mères seules, avec plusieurs enfants. Elles s'occupent aussi du ménage, aident aux devoirs, et ont un travail. Lorsqu'un enfant veut aussi, par exemple, faire du foot, on leur en demande plus encore : quelqu'un doit véhiculer

## Chères lectrices, chers lecteurs

Cette édition de « Les enfants d'abord » s'inscrit dans la ligne de l'édition 1/2019. Tandis que, dans la première édition, nous abordions le sujet de la pauvreté et des défis et risques auxquels les parents mono sont exposés, nous nous concentrons maintenant sur les enfants. Presque toutes les familles ont certainement des limites à leurs finances. Personne ne peut tout se permettre. Souvent, on doit peser le pour et le contre et établir des priorités. Pouvons-nous partir en vacances ? À quel âge mon enfant a-t-il besoin d'un natel pour ne pas être exclu socialement ? Est-ce que je peux me permettre des cours de piano pour mon enfant ? Ces questions et d'autres encore n'occupent pas seulement les parents de familles mono, mais la situation financière y est souvent plus serrée que dans les familles biparentales. Si, par exemple, avant la séparation, les revenus devaient suffire pour un appartement, la séparation double certains coûts, et pas seulement le loyer. Beaucoup font face à cette problématique qui n'a pas de solution simple. Chaque famille est différente, il n'y a donc pas une issue qui soit la bonne. Dans cette édition, nous vous présentons cependant quelques réflexions intéressantes et espérons qu'elles vous ouvriront à de nouveaux points de vue.



Yvonne Feri,  
Directrice de la FSFM

▷ Suite de la page 1

l'équipe, tous doivent participer aux matchs, etc. Un parent mono ne parvient pas toujours à faire tout ça.

### **Ils ne peuvent pas non plus toujours être là. Que faire quand les enfants sont seuls à la maison ?**

Les enfants trouvent ça super d'être indépendants. Mais ils ont besoin d'adultes autour d'eux lorsque les parents sont absents, surtout en cas de problèmes. Les enfants ne peuvent pas attendre quand quelque chose les travaille. La maison est pleine de tentations comme le frigo, la télévision et les jeux vidéo. Les écoles de jour et les systèmes de garderie sont donc très importants. Ils sont la meilleure solution de prise en charge des enfants lorsqu'elle n'est pas possible dans la famille.

### **Les enfants de parents mono doivent-ils aussi renoncer à certaines choses trop chères ?**

Bien sûr. Le désavantage économique s'ajoute à la surcharge de travail. Je l'ai vécu : j'étais mère mono et je n'avais pas beaucoup d'argent. Ma fille voulait apprendre le cirque, et à l'école de cirque pour enfants près de chez nous, j'aurais dû m'engager financièrement et aussi personnellement deux soirs par semaine. Je n'y arrivais pas. Ne sachant pas coudre, je ne

pouvais pas non plus contribuer aux costumes. Au début, ma fille a été très triste.

### **Les hobbies des enfants peuvent coûter cher.**

Il y a deux aspects : le temps et l'argent. Ma fille aînée voulait faire des agrès. Là aussi, on attendait des parents qu'ils achètent un justaucorps et conduisent les enfants de A à B. Je ne pouvais pas payer 150 francs pour un costume. J'avais alors le sentiment qu'on me regardait de travers. Nous avons toujours trouvé une solution avec l'association, mais cela restait pénible.

### **Comment les enfants gèrent-ils le fait de toucher l'aide sociale ?**

Cela peut les soulager et leur ouvrir plus de possibilités qu'à des familles sans aide sociale. Un exemple : si une travailleuse sociale constate que des cours de karaté aident un enfant à améliorer sa confiance en lui, elle peut faire en sorte de l'aider à fréquenter ces cours. Aussi pour des achats, comme un nouveau lit d'enfant, elle peut aider en déposant des demandes auprès de fondations. Beaucoup de parents mono ne connaissent pas ces possibilités ou ne savent pas comment s'y prendre.

### **La pauvreté est héréditaire.**

#### **Comment peut-on la vaincre ?**

Les familles mono touchent souvent l'aide sociale de manière provisoire – jusqu'à ce que les enfants soient assez grands pour que les parents puissent recommencer à travailler. Mais parfois cela ne fonctionne pas. Il faut alors plus de soutien : plus d'accompagnement familial, comme par exemple dans les centres familiaux, avec



## Participer

Le budget et le temps sont souvent trop serrés : tout le monde n'arrive pas à véhiculer des équipes de football et coudre des costumes de théâtre en plus de tout le reste.

# Être différent

Mais où sont ton papa et ta maman ?

Même les enfants de parents veufs doivent faire face à des moqueries.



la possibilité d'échanger, la prise en charge des enfants, des cours de français, des soutiens éducatifs, des informations.

## Quel rôle l'école joue-t-elle ?

Elle est déterminante pour beaucoup d'enfants. Un parcours scolaire réussi aide les enfants à sortir de la pauvreté. Dans le cas contraire, ils peuvent rester dans un système familial défavorisé sans structure – avec le risque de pauvreté, d'addictions, de détresse psychologique, de burnout et de stress. C'est aussi pour ça que les écoles de jour sont idéales. On y aide les enfants, on les motive et on les soutient dans leurs devoirs – comme ce que vivent chez eux des enfants de familles avec un niveau élevé de formation.

## Les familles mono sont défavorisées à plusieurs niveaux...

... Mais elles ne doivent pas se victimiser ! Les familles mono peuvent être très heureuses. Elles doivent juste pouvoir exprimer les défis rencontrés. Cela peut aussi les rendre plus fortes. J'étais très heureuse avec mes enfants. Le fait d'être parent mono m'a fait grandir comme je ne l'aurais peut-être sinon pas fait. Je me suis concentrée sur la famille et en même temps sur le travail.

## Le deuxième parent manque-t-il aux enfants ?

Chaque enfant a droit à avoir ses deux parents. Et les parents doivent réaliser ce droit, sinon quelque chose manque. Les enfants ne savent parfois pas vraiment le

comprendre et le communiquer, mais c'est important. Sinon, une fois adulte, ils chercheront leurs racines. Les enfants sont tous différents sur le plan émotionnel. Certains ont besoin d'une mère et d'un père pour leur développement personnel. Pour d'autres, ce n'est pas si important : ils trouvent une personne de remplacement. Pour la garde et la prise en charge, d'autres personnes de référence peuvent s'en charger – idéalement toujours la même personne.

## Comment les enfants vivent-ils les séparations ?

Il n'y a pas de réponse générale à cela, mais le droit de l'enfant à avoir ses deux parents doit être central lors de la séparation. En cas de garde partagée, un enfant peut « garder » ses deux parents et n'a pas besoin de les monter l'un contre l'autre. Les séparations sont difficiles pour les enfants de tous les âges et peuvent leur peser. Si l'enfant n'a assisté à aucun conflit, la séparation est un choc difficile à accepter. Les adolescents ne comprennent pas non plus que les parents veuillent se séparer. Par contre, si un enfant a vécu de nombreux conflits, cela peut aussi être une délivrance.

## Les parents veulent juste donner à leurs enfants une enfance heureuse.

Exactement. J'ai même souvent observé que des mères entament de nouvelles re-

lations uniquement parce qu'elles veulent réduire la pression de tout faire toutes seules. Et parce qu'elles voient que leurs enfants sont exclus. Être parent mono est extrêmement éprouvant. Il existe heureusement des familles recomposées souvent issues de situations de monoparentalité et qui fonctionnent bien. Elles ont une autre dynamique et sont même considérées comme « cool » par les enfants. Là aussi, une nouvelle relation permet de partager la charge économique et le travail.

## Une séparation influence-t-elle le comportement futur en matière de relations ?

Y a-t-il une réponse à cela ? Ce qui est sûr, c'est qu'en cas de difficultés avec des enfants de famille mono, la première réaction est simple : évidemment, puisque sa mère ou son père s'en occupe seul(e) !

## Comment sortir les enfants de familles mono de cette ornière ?

Il suffit de s'occuper des enfants ! Les problèmes ne surviennent pas que dans les mariages et les partenariats, mais aussi dans les relations d'affaires et autres. Quel que soit la solution trouvée aux problèmes, le bien de l'enfant doit passer avant tout. Cette expérience marquera les enfants pour toute leur vie.



## Se retrouver au milieu

Les séparations sont éprouvantes pour les enfants de tous les âges. Mais chaque enfant a le droit d'avoir ses deux parents – et les parents ont l'obligation de réaliser ce droit.

# Le bien de l'enfant passe avant le reste

**Lors d'une séparation, la garde et la prise en charge des enfants doivent être réglées. De nombreuses questions restent cependant ouvertes.**

Les efforts des femmes pour l'égalité entraînent aussi des changements pour les hommes. Et c'est bien ainsi : l'égalité a aussi sa place dans la vie de famille ! Des possibilités de carrière et des salaires égaux ouvriraient aux pères de nouvelles perspectives pour la prise en charge des enfants. Sauf demande contraire, la loi prévoit depuis cinq ans l'autorité parentale conjointe en cas de divorce, mais en réalité, bien peu a changé.

Dans la plupart des familles, le père est le revenu principal et la mère fournit un apport financier à temps partiel. Le nouveau droit en matière de contribution d'entretien n'y a que peu changé. Dans la plupart des cas, les enfants vivent avec la mère après le divorce. Le père dispose de visites, de week-



Stabilité : un bon contact avec les deux parents est important.

ends et de vacances, et il verse des allocations d'entretien. C'est la meilleure solution pour certaines familles, mais pas pour toutes. Si, dès le début, tant l'activité lucrative que la prise en charge des enfants sont réparties à parts égales entre les parents, il n'est plus si clair, lors d'un divorce, chez qui vivra l'enfant. La loi révisée renforce non seulement la prise en charge de l'enfant, mais

aussi sa personnalité et ses droits. Lors d'une séparation, cela n'aiderait-il pas que les conditions-cadres aient déjà été posées lors de la création de la famille ? De même qu'il est aujourd'hui évident de définir le régime matrimonial lors d'un mariage, on pourrait aussi fixer à l'avance la prise en charge et l'entretien des enfants en cas de divorce.

Mais tout ne peut pas se régler à coups de lois et de contrats. Une séparation comporte souvent un risque de difficultés financières ou de dépendance à l'aide sociale. S'y ajoutent des disputes, du stress et des blessures. La situation est douloureuse, et les parties oublient parfois que les enfants ne sont pas un instrument de pouvoir. Lors d'une séparation, un bon contact avec les deux parents est très important pour les enfants. Il apporte de la stabilité dans un quotidien en plein changement. Dans une situation bloquée, telle qu'une séparation, le règlement de la garde ou de la prise en charge des enfants doit toujours faire primer le bien de l'enfant.

## La Fédération suisse des familles monoparentales (FSFM)

**Les familles monoparentales** font face à des défis particuliers. Leur statut juridique est complexe, c'est pourquoi elles sont plus souvent que d'autres familles en contact avec les autorités. Les parents mono doivent en outre assumer toutes les responsabilités juridiques, sociales, financières et personnelles.

Avec son **offre professionnelle de conseil** à bas seuil, selon le principe du « tout en un », la FSFM est un interlocuteur pour les familles monoparentales de toute la Suisse. À la FSFM, nous répondons à vos besoins spécifiques et nous vous soutenons de manière compétente.

Vous pouvez nous joindre au **031 351 77 71**.

Vous pouvez aussi nous contacter par courriel à travers notre site Internet [www.svamv.ch](http://www.svamv.ch).

## Les enfants d'abord. Être parent seul devient plus facile.

Éditeur :

Fédération suisse des familles monoparentales (FSFM)

Case postale 334, 3000 Berne 6

Tél. 031 351 77 71, [info@svamv.ch](mailto:info@svamv.ch), [www.svamv.ch](http://www.svamv.ch)

Photos, illustrations : P. 1, 2, 3 asm, shutterstock/str0pe

P. 4, shutterstock/wavebreakmedia

## En bref

### La CarteCulture pour des rabais

Les foyers monoparentaux avec des enfants mineurs font partie des groupes les plus touchés par la pauvreté en Suisse. En particulier lors des vacances et des loisirs, avec leur maigre budget, les parents mono peinent à organiser des journées variées pour leurs enfants. Une des conséquences les plus douloureuses de la pauvreté est le retrait de la vie sociale et culturelle. La CarteCulture lutte contre cela pour que tout le monde puisse participer. Avec la CarteCulture, les personnes touchées par la pauvreté ont jusqu'à 70 pour cent de rabais sur les entrées et le prix des cours dans des institutions culturelles, sportives et de formation. Pourquoi ne pas la prendre pour aller au musée ou au cinéma un jour de pluie ?

### La prise en charge des enfants pendant les vacances

Les vacances et les loisirs posent souvent le problème de la prise en charge des enfants. Pendant l'école, le taux d'activité professionnelle ne pose pas de problème. Mais où et comment les enfants sont-ils gardés lorsqu'ils sont en vacances et que je dois travailler ? Comment est-ce que je concilie vie de famille et vie professionnelle aussi à cette période ? Vous trouverez beaucoup d'informations utiles et intéressantes à ce sujet notamment sur [profamilia.ch](http://profamilia.ch) et [vision4you.ch](http://vision4you.ch).